POURQUOI
UN CHRÉTIEN
NE CRACHE PAS
SUR LES AUTORITÉS ?

Je pense que, d'une manière ou d'une autre, nous en avons déjà tous fait l'expérience : quand nous nous sentons profondément aimés, quand tout va bien avec nos proches, alors la vie semble plus belle. Et il est plus facile d'en affronter les événements compliqués. Et Dieu sait si nous sommes servis actuellement ! **Plus je me sens aimé, plus je me sens fort**.

C'est exactement ce que saint Paul exprime dans sa lettre à Tite (Tt 3,1-7) que nous venons d'entendre en première lecture. On pourrait la résumer ainsi : sois en paix avec les autorités, ne sois pas hargneux ou injurieux, sois un homme paisible parce que tu es profondément aimé par Dieu.

On entend tant de choses en écho avec ce que nous vivons actuellement en France ! Rien que le début du passage semble être une exhortation d'actualité : « *Bien-aimé, rappelle à tous qu'ils doivent être soumis aux gouvernants et aux autorités, qu'ils doivent leur obéir et être prêts à faire tout ce qui est bien ; qu'ils n'insultent personne, ne soient pas violents, mais bienveillants, montrant une douceur constante à l'égard de tous les hommes* » (Tt 3,1-2)

Puis le texte continue : « *Autrefois, (et je cite saint Paul), nous étions insensés, révoltés, égarés, ... ; nous vivions dans la méchanceté et la jalousie, nous étions odieux et remplis de haine les uns pour les autres.* » Oui, autrefois...

Et saint Paul poursuit : « *Mais lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés* ».

Oui frères et sœurs, notre trésor, c'est de nous savoir aimés de Dieu, relevés par Lui. Et cela nous rend invincibles !

La sérénité que Paul demande régulièrement aux premières communautés qu'il fonde (cf par exemple Ph4) s'enracine dans le fait que le croyant doit être profondément convaincu d'être aimé de Dieu et que sa vie - y compris l'histoire de l'humanité - repose dans la main de Dieu. Je le répète car cela est capital : **d'une certaine manière, la sérénité d'un croyant dépend de la qualité de sa foi**.

En présence de nos autorités civiles ce matin (que nous apprécions ici dans nos communes de la presqu'île), je me permets de rappeler cette conviction de croyant et de chrétien : plus notre société relègue le spirituel au rang de l'unique vie privée ou comme élément secondaire, plus l'homme deviendra violent. Si on couple le souffle à l'homme, il se débat puis il meurt. Il n'y a pas besoin de faire l'ENA pour comprendre cela à moins que faire l'ENA empêche d'accepter cette vérité humaine...

Reléguer le spirituel toujours à l'arrière fond coupe l'Homme de cette énergie intérieure qui lui crie qu'il est profondément aimé de Dieu. Et donc - pour reprendre le raisonnement de saint Paul - la violence refera surface en nous.

Puisque tout le monde cite le Général aujourd'hui, cédons à notre tour : « *La République est laïque, mais la France est chrétienne* ». Ce que je m'empresse d'ouvrir plus largement : nos Etats sont laïques mais les hommes et les femmes qui les composent sont des êtres spirituels.

Nier la spiritualité, nier la transcendance ampute l'être humain de ce ressort essentiel qui lui permet d'envisager la vie de plus haut, de plus loin, de plus profond.

Bien des guerres - si ce n'est internationales - mais locales ou familiales seraient évitées si nous étions convaincus d'être profondément aimés par Dieu.

Au coeur de nos communes, c'est le rôle de la communauté chrétienne de venir le rappeler. De manière prophétique. Non comme une exigence à imposer : nous n'avons aucun pouvoir de l'imposer et nous ne le revendiquons même pas. Mais comme une expérience humaine de quelques siècles à partager.

N'empêchons pas notre société d'entendre cette bonne nouvelle qu'elle est profondément aimée de Dieu. C'est un véritable service à la personne.